

N° 5
Juin
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
11. VIGNINOUE Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANO Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkissgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

1. KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/347477>



<https://portal.isn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>ANALYSE STATISTIQUE DES PARAMETRES MORPHOMETRIQUES DU BASSIN ET SOUS-BASSINS VERSANTS DE LA LOEME AU SUD-OUEST DE LA REPUBLIQUE DU CONGO</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 1-13
2	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 14-27
3	<u>SYSTÈMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) ET ACTIVITÉS DE DURABILITÉ POUR LA PRÉSERVATION DES ZONES ET/OU AIRES PROTÉGÉES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CACAO (SACO) AUPRÈS DE SES COOPÉRATIVES</u> ZOMBO Jean Philippe N° Page : 28-39
4	<u>INCIDENCES DE LA DISPARITE DE L'OFFRE DE TRANSPORT SUR LA MOBILITE ENTRE LES COMMUNES DE THIONCK-ESSYL ET DE SANTHIABA MANJAQUE (REGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SENEGAL)</u> COLY Roger, NDOUR Salemond, SENE Abdourahmane Mbade N° Page : 40-55
5	<u>POLITIQUES URBAINES ET EQUIPEMENT DE LA VILLE DE VAVOUA AU CENTRE OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> ASSANGBE Clarisse YAO Kouassi Ernest N° Page : 56-70
6	<u>VOLS DE MOTO DANS LA VILLE DE TOUMODI : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES</u> AFFORO Guy Matthieu Ettien, N'GUETTA Yah Edwige Bénédicte épouse GBOKO, SYLLA Makémissa, KOFFI Brou Émile N° Page : 71-83
7	<u>RYTHME CLIMATIQUE ET EVOLUTION DES MALADIES LIEES A L'EAU A PARAKOU</u> AHODJIDE Soulémane, KOMBIENI M. Frédéric, VODOUNOU K. Jean-Bosco N° Page : 84-100
8	<u>EXPLOITATION DU BOIS-ÉNERGIE ET VULNÉRABILITÉ DES ÉCOSYSTÈMES DE SAVANE DANS LA COMMUNE DE OUAHIGOUYA AU NORD DU BURKINA FASO</u> OUOBA Pounyala Awa N° Page : 84-113
9	<u>IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA BIOMASSE DANS LA RESERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI AU CENTRE SUD DU NIGER</u> IBRAHIM MOUSSA Saidou, MAHAMADOU MOUDI Rachid, SOULEY Kabirou N° Page : 114-124
10	<u>VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET PRODUCTION DE LA MANGUE DANS LE DÉPARTEMENT DE FERKESSÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Wongnigue, ASSEMIAN Assiè Emile, KOFFI Kan Alexis N° Page : 125-138
11	<u>DYNAMIQUE DES PARCOURS DE LA ZONE PASTORALE DE NIISSA AU BURKINA FASO</u> ZONGO Abdoul Rasmané, YARGA Hahadoubouga Paul, KOLLOGO Philippe, OUÉDRAOGO Lucien, YAMÉOGO Lassane N° Page : 139-153

12	<u>DISTRIBUTION ECOLOGIQUE DE VITEX DONIANA (SWEET) ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME AU SUD EST DU BENIN</u> PANOUMASSI MINNAHI CAROL WESLEY, ODJOUBERE JULES N° Page : 154-168
13	<u>TENDANCES DES TEMPERATURES ET DES PLUIES EXTREMES EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA STATION SYNOPTIQUE DE LOME, GRAND LOME, TOGO</u> Kossi KOMI N° Page : 169-179
14	<u>SYSTEME DE REGULATION DU FONCIER DANS LA COMMUNE URBAINE DE BIRNI N'GAOURE (REGION DE DOSSO)</u> HASSANE SALEY Alimatou, DAMBO Lawali, ANDRES Ludovic N° Page : 180-192
15	<u>CONTRIBUTION DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LA REALISATION DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES ET LEUR ACCES A LA TERRE : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE KAMBILA, CERCLE DE KATI, AU MALI</u> Antoinette AKPLOGAN, Modibo Zoumana COULIBALY, Bagara Z. COULYBALY N° Page : 193-206
16	<u>IMPACTS DES PRATIQUES AGROPASTORALES SUR LA QUALITÉ DES RESSOURCES EN EAU DE LA COMMUNE DE OUINHI</u> GANDJI Gbènkpon Constantin, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma N° Page : 207-221
17	<u>LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPÉDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS PRÉFECTURES DE DABOU</u> One Enoc GUEDE N° Page : 222-236
18	<u>OBSTACLES À LA CULTURE NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE LA VILLE DE YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Yao Julien N° Page : 237-250
19	<u>LE ROBINET, UN COMMUN À GÉRER DANS LES CÉLIBATORIUM DE LA VILLE DE KOUDOUGOU (BURKINA FASO)</u> Abdoul Karim BAZIE N° Page : 251-259
20	<u>ANALYSE DE CORRELATION ENTRE L'ANTHROPISATION DES SOLS ET LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE JACQUEVILLE</u> ZONKOUAN- KOUAME Badjo Ruth Virginia N° Page : 260-270
21	<u>CROISSANCE DE L'ÉGLISE VASES D'HONNEUR À ABIDJAN : ENTRE TERRITOIRES, RÉSEAUX ET STRATÉGIES D'EXPANSION</u> YAO Adou Yao Emmanuel, NASSA Dabié Désiré Axel N° Page : 271-286
22	<u>CONTRASTES GRANULOMETRIQUES ET RESILIENCE COTIERE ENTRE MBOUR ET DJIFFER (PETITE-COTE, SENEGAL)</u> Djiby YADE, Mamadou THIOR, Tidiane SANE, Ibra FAYE, El hadji Balla Dieye N° Page : 287-302
23	<u>PERMANENCES ET DIVERSITES RITUELLES DU POST-PARTUM EN COTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE CHEZ LES PEUPLES SENOULO, EBRIE ET BAOULE</u>

	Aya Larissa Clotilde N'GUESSAN, Boua André AOUA, Yao Jean-Aimé ASSUE N° Page : 303-313
24	<u>CRISES CLIMATIQUES ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PRODUCTEURS PAR LES VARIETES A CYCLE COURT DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE 5 (BENIN)</u> Guy Cossi WOKOU N° Page : 314-328
25	<u>PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE ET CHOIX THERAPEUTIQUES LIES AUX PRATIQUES MECANIKES CHEZ LES REPARATEURS AUTO-MOTO A KORHOGO</u> Faustin GUEI, YEDONUGBO Brou Emmanuel, Didier Kouamé KONAN, Émile Brou KOFFI N° Page : 329-342
26	<u>CRISE SECURITAIRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO</u> Dobéni Abdoulaye DOFINI, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA, Pawendkigou Isidore YANOGO N° Page : 343-356
27	<u>IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES SUR LA CULTURE DU RIZ DANS LA REGION DE GBÊKÊ : ANALYSE DU BILAN HYDRIQUE PAR FACETTE TOPOGRAPHIQUE</u> Christian Michel LATH, Saï Pou SOUMAHORO, Kouakou Jonathan GNIAMIEN N° Page : 357-371
28	<u>COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : QUEL PROFIL INSTITUTIONNEL DES ONG DE BOUAKÉ ? (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Yessongui Lucien, KOUAKOU Bah N° Page : 372-386
29	<u>VALORISATION DE BIOGAZ DANS LES UNITES DE TRANSFORMATION DU MANIOC EN GARI DANS LA COMMUNE DE KETOU AU SUD BENIN</u> Cyrille TCHAKPA N° Page : 387-395
30	<u>L'EXPLOITATION ARTISANALE DU GRAVIER PAR LES FEMMES, DANS LA VILLE DE TAHOUA</u> IBRAHIM Younoussi N° Page : 396-409
31	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 410-422
32	<u>RESEAUX, DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET INTEGRATION SOCIOÉCONOMIQUE DES RESSORTISSANTS BURKINABÉS VERS/À ABIDJAN</u> Konan Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue, KOUADIO Datté Anderson, Aloko-N'Guessan Jérôme N° Page : 423-437
33	<u>PRATIQUES D'AMENAGEMENT : ENTRE DIVERSITE ET HOMOGENEITE VEGETALE SUR LES SITES ETUDIES DE BADAGUICHIRI, NIGER</u> Sala Harouna Yanoussa, Bahari Ibrahim Mahamadou N° Page : 438-452
34	<u>BONNES PRATIQUES A PRENDRE EN COMPTE POUR MONTER UN SYSTEME DURABLE EN APICULTURE DANS LE NORD-BENIN</u> Estelle Carine F. AKPOVO, Euloge OGOUWALE, Pocoun Damè KOMBIENOU N° Page : 453-467
35	<u>GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO</u>

	Fatimata SANOGO, Fatoumata KABORE, Ignace BAGRE, Blami DIALLO N° Page : 468-480
36	<u>HERITAGES COLONIAUX ET EVOLUTION DES MODES DE GESTION DES RESERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, BURKINA FASO</u> SOME Touobèwèrè Noël N° Page : 481-492
37	<u>EFFETS ENVIRONNEMENTAUX DES SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA AU SUD BÉNIN</u> GUEDENON Dèhou Janvier, DOVONOU Sègbégnon Nicole, IDRISSOU Akim Babatoundé, GIBIGAYE Moussa N° Page : 493-507
38	<u>HABITAT ET EXPOSITION A LA CHALEUR : ANALYSE COMPARATIVE DES QUARTIERS PRECAIRES ET RESIDENTIELS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)</u> Salif Sangare, Brama Kone, Adja Ferdinand Vanga, Etienne Yao Kouakou, Madina Doumbia, Iba Dieudonné Dely, Guéladio Cissé N° Page : 508-519
39	<u>OCCUPATION DU SOL ET CONFORT THERMIQUE EN MILIEU TROPICAL URBAIN : UNE ANALYSE SPATIALE DES JOURNEES CHAUDES A ABIDJAN</u> Yao Anicet ZOUZOU, Iba Dieudonné DELY, Brama KONE, Madina DOUMBIA, Bernard Ossey YAPO, Guéladio CISSÉ N° Page : 520-534
40	<u>ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)</u> YEO Bèh N° Page : 535-547
41	<u>PERCEPTION PAYSANNE DES POTENTIALITÉS FERTILISANTES DES LIGNEUX DANS LE SYSTÈME PARCS AGROFORESTIERS DE KOKOLOGHO (PROVINCE DU BOULKIEMDÉ : BURKINA FASO)</u> Joël OUEDRAOGO, Frédéric BATIONO, Zelbié BASSOLE, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME No Page : 548-559
42	<u>TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE</u> N'Dri Ernest KOUADIO, Abou DIABAGATE, Brice Lauria Amani KOUADIO N° Page : 560-574
43	<u>DYNAMIQUE DE LA CULTURE DE L'ANACARDE ET EMERGENCE DES CONFLITS RURAUX DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KARAKORO</u> YÉO Watagaman Paul, YÉO Siriki, YÉO Navanhan, Arsène DJAKO N° Page : 575-587
44	<u>VULNERABILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST)</u> MAMA Justin A., WOKOU Guy, YABI Ibouaïma N° Page : 588-602
45	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 603-617
46	<u>DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Moussa KONE

	N° Page : 618-628
47	<u>CONTRAINTES A LA GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROJETS D'AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES A ADJOHOUN DANS LA BASSE MOYENNE VALLEE DE L'OUEME AU BÉNIN</u> BASSAOU Razakou, ISSA Mama-Sanni, DJESSONOU Sèngla Franco-Néo Camus, OGOUWALÉ Euloge N° Page : 629-642
48	<u>CONTEXTE DE L'AVÈNEMENT DES EXPLOITATIONS AURIFÈRES SEMI MÉCANISÉES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'EXPLOITATION ILLÉGALE DE LA MINE DE PAPARA</u> DOH Franck Thibaut, KONAN Hyacinthe Kouame N° Page : 643-655
49	<u>ENSEIGNANT ROBOT ET RESPONSABILISATION DU SUJET APPRENANT</u> KOUASSI Kouakou Valère N° Page : 656-669
50	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 670-681
51	<u>REGARD CRITIQUE SUR LA TYPOLOGIE DES PRODUITS UTILISÉS DANS L'ACTIVITÉ DE TEINTURERIE ARTISANALE DE BAZIN ET RISQUES SANITAIRES : CAS DU QUARTIER HABITAT-EXTENSION, DANS LA COMME D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> SYLLA Yaya N° Page : 682-691
52	<u>LES POTENTIALITES NATURELLES ET LES FACTEURS ANTHROPIQUES, COMME DETERMINANTS DE LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DANS LE DISTRICT AUTONOME DES MONTAGNES</u> DAN Goussoua Achille, MAFOU Kouassi Combo, HINO Kouya N° Page : 692-705
53	<u>INEGALITES DE GENRE ET ACCÈS AU FONCIER AGRICOLE DES FEMMES RURALES DE LA SOUS-PREFECTURE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)</u> Akotto Urich Odilon ASSI N° Page : 706-716
54	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET MOBILITÉ URBAINE DANS UNE LOCALITÉ EN MUTATION : LE CAS DE NAPIÉLÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Lath Franck-Éric N° Page : 717-728
55	<u>PH, CONDUCTIVITÉ ÉLECTRIQUE ET GRANULOMÉTRIE DES SOLS AGRICOLES APRÈS AMÉNAGEMENTS DU MARIGOT DE BIGNONA AU SENEGAL</u> Léopold Mougabie BADIANE, Babacar Sadikh YATTE, Boubou Aldiouma SY, Adrien COLY N° Page : 729-742
56	<u>CADRES LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE DE L'ACCÈS AU FONCIER ET À L'IMMOBILIER À N'DJAMÉNA AU TCHAD : ENTRE NORMES FORMELLES ET PRATIQUES INFORMELLES</u> Labary KIRBÉ, N'Dilbé TOB-RO, Ernest HAOU N° Page : 743-757
57	<u>LES IMPACTS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2023 SUR LES ACTIVITES TOURISTIQUES EN COTE D'IVOIRE</u> KLO Fagama N° Page : 758-767

58	REVENU, GENRE ET TERRITOIRE : LES LEVIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE <u>L'ACTION CLIMATIQUE DES MÉNAGES RIVERAINS DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BÉNIN</u> Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR N° Page : 768-777
59	<u>USAGE DES MEDIAS SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION PUBLIQUE DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.</u> OKOU DENIS ROMEO BOLOU N° Page : 778-790
60	<u>LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Amenan Justine KOUADIO, Zady Edouard ZOGBO, Konan KOUASSI, Arsène DJAKO N° Page : 791-783
61	<u>DYNAMIQUES DES PRESSIONS ANTHROPIQUES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX MULTI-SOURCES DANS LES RETENUES D'EAU DU DISTRICT DES SAVANES (CÔTE D'IVOIRE) : DE LA CONTAMINATION PHYSICO-CHIMIQUE À L'IMPASSE DE LA POTABILISATION</u> Klo Lydie KONE, Pébanagnanan David SILUE N° Page : 784-798
62	<u>ATTITUDES ET PRATIQUES DES USAGERS DE DEUX-ROUES MOTORISÉS À OUAGADOUGOU : UN DÉFI POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE</u> Stanislas Marie Maximilien BAMAS N° Page : 799-813
63	<u>ANALYSE DES RISQUES SANITAIRES ET PREVALENCE DES PATHOLOGIES ENVIRONNEMENTALES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE LA VIANDE DE PORC DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)</u> Mathieu Gnanké NIAMKE N° Page : 814-822

LES POTENTIALITES NATURELLES ET LES FACTEURS ANTHROPIQUES, COMME DETERMINANTS DE LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DANS LE DISTRICT AUTONOME DES MONTAGNES

DAN Goussoua Achille, Doctorant, Département de Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé Daloa
achilledangoussoua@gmail.com

MAFOU Kouassi Combo, Maître de Conférences, Département de Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé Daloa, kmafou@yahoo.com

HINO Kouya, Titulaire de Master, Département de Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé Daloa
emmerick.hino@gmail.com

Résumé

Le District Autonome des Montagnes, situé à l'ouest de la Côte d'Ivoire, est une zone à forte attractivité migratoire, surtout pour les migrants agricoles. L'arrivée massive de migrants issus des anciennes zones cacaoyères en déclin et des pays limitrophes dans le District des Montagnes, s'explique par des conditions naturelles propices à l'agriculture ainsi que des facteurs humains déterminants. Cet espace constitue aujourd'hui l'une des principales zones migratoires de la Côte d'Ivoire. L'objectif de cette étude est d'analyser l'influence des potentialités naturelles et des facteurs anthropiques sur les dynamiques migratoires dans le District Autonome des Montagnes. La méthodologie repose sur une approche mixte associant recherches documentaire, l'enquête de terrain qui comprend les entretiens et l'enquête par questionnaire. Le questionnaire a été administré auprès de 502 ménages migrants, dans 37 sous-préfectures du District et nous sommes entretenus avec les autorités administratives et traditionnelles des localités enquêtées. Les résultats obtenus montrent que la recherche de terres propices à la pratique de l'agriculture représente 84.9% des motifs de migration vers le District Autonome des Montagnes. L'attractivité des conditions naturelles constitue donc le facteur le plus déterminant de la dynamique migratoire dans la zone. Parallèlement les facteurs anthropiques de la zone de départ et d'accueil favorisent également les flux migratoires vers le District des Montagnes. Pour finir, ces flux migratoires ont favorisé le développement de l'agriculture de plantation, mais ont également plongé la région également dans une saturation foncière extrême.

Mots clés : Dynamique migratoire, District Autonome des Montagnes, potentialités naturelles, facteurs anthropiques, recomposition territoriale.

Abstract

The Autonomous District of the Mountains, located in the west of Côte d'Ivoire, is an area with high migratory attractiveness, especially for agricultural migrants. The massive arrival of migrants from former cocoa growing areas in decline and neighboring countries in the Mountain District can be explained by natural conditions favorable to agriculture as well as determining human factors. This space today constitutes one of the main migratory zones of Côte d'Ivoire. The objective of this study is to analyze the influence of natural potential and anthropogenic factors on migratory dynamics in the Autonomous Mountain District. The methodology is based on a mixed approach combining documentary research, field survey which includes interviews and questionnaire survey. The questionnaire was administered to 502 migrant households in 37 sub-prefectures of the District and we spoke with the administrative and traditional authorities of the localities surveyed. The results obtained show that the search for land suitable for the practice of agriculture represents 84.9% of the reasons for migration to the Autonomous District of the Mountains. The attractiveness of natural conditions therefore constitutes the most determining factor in migratory dynamics in the area. At the same time, anthropogenic factors in the departure and reception area also favor migratory flows towards the Mountain District. Finally, these migratory flows have favored the development of plantation agriculture, but have also plunged the region into extreme land saturation.

Key words: Migration dynamics, Autonomous Mountain District, natural potential, anthropogenic factors, territorial recomposition.

Introduction

La migration joue un rôle important dans le peuplement et l'organisation socioéconomique des différentes régions de la Côte d'Ivoire. Cette migration est alimentée à la fois par des flux internes et sous-régionaux. Elle résulte principalement des différences régionales de potentialités économiques et environnementales (GEORGES P., 1970, p.45).

Les zones forestières ivoiriennes ont historiquement représenté des pôles d'attraction migratoire liés à l'économie de plantation (CHAUVEAU J. P., 2000, p. 118). Ainsi, le développement des cultures de rente, notamment le café, le cacao et l'hévéa, a favorisé l'installation de populations allochtones

et étrangères dans plusieurs régions de la Côte d'Ivoire. En outre, les crises sociopolitiques et foncières constituent également des facteurs explicatifs des mobilités humaines. Les déséquilibres de développement entre régions produisent des migrations de survie et de recomposition territoriale (AMIN S., 1988, p. 63).

Situé dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, dans une zone à fort développement agricole, le District Autonome des Montagnes, n'échappe pas à ces flux migratoires. La zone se présente aujourd'hui comme un important foyer de migration avec 26,05% de non ivoiriens en 2021 (RGPH, 2021). Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette attractivité migratoire, dans le District des Montagnes. Cette forte migration agricole, s'explique principalement par les conditions naturelles favorables qu'offre la zone en matière d'agriculture, mais aussi par les facteurs humains importants. L'ouverture du front pionnier dans le District Autonome des Montagnes, les politiques agricoles locales souples et le déclin de plusieurs anciens foyers cacaoyers vont accentuer les mouvements migratoires vers ce District.

Cependant, l'intensification des migrations dans la région a progressivement entraîné une forte pression foncière. Les conflits liés à l'accès à la terre se multiplient entre populations autochtones et allochtones. Aujourd'hui, dans plusieurs localités du District, la saturation foncière est sans précédent. Face à cette crise foncière, de nouvelles logiques migratoires orientées vers le Libéria et la Guinée apparaissent.

Ainsi, la dynamique migratoire dans le District autonome des Montagnes apparaît comme le résultat combiné des potentialités naturelles du milieu et des interventions humaines sur l'espace. Dès lors, une interrogation fondamentale se pose : comment les potentialités naturelles et les facteurs anthropiques influencent-ils la dynamique migratoire dans le District autonome des Montagnes ?

Cette étude vise à analyser l'influence des potentialités naturelles et des facteurs humains sur les dynamiques migratoires dans le District Autonome des Montagnes. Elle cherche d'abord à identifier ces facteurs, puis à comprendre leur rôle dans les recompositions migratoires observées.

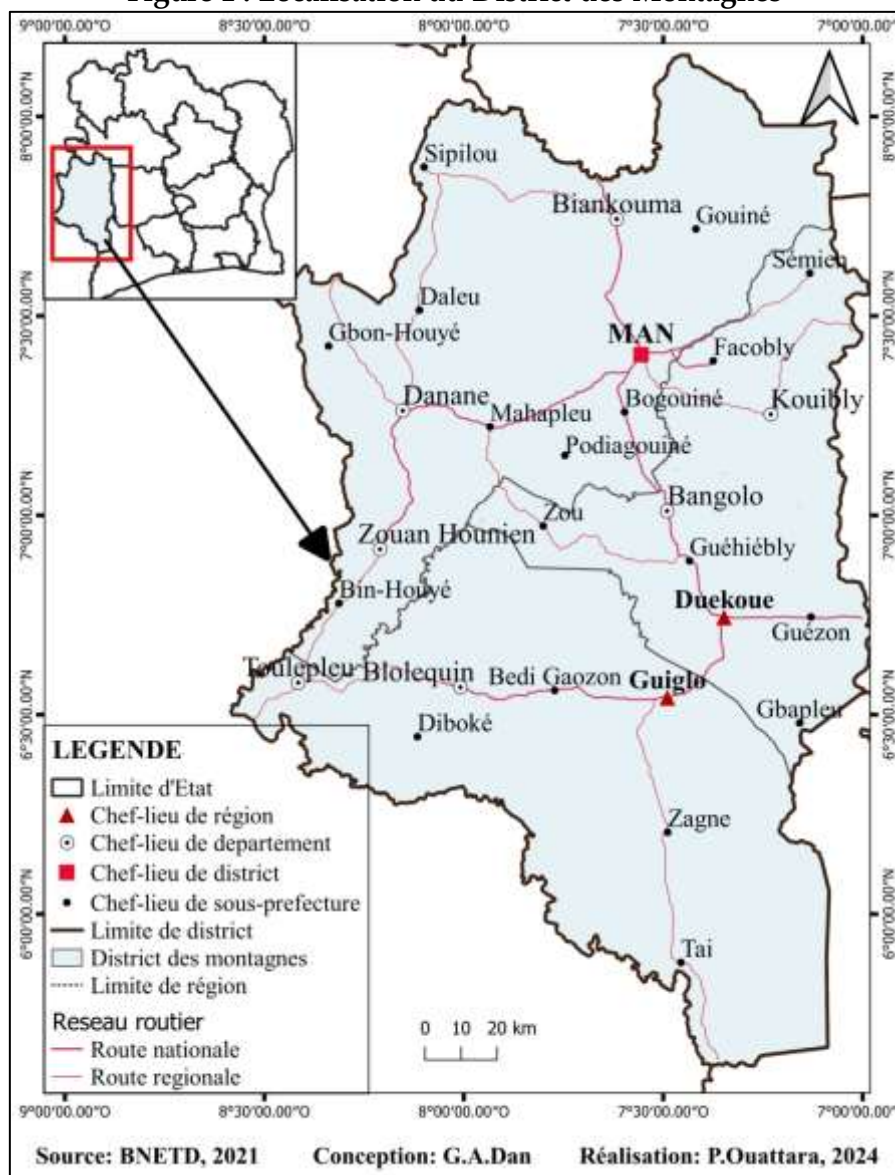
Ainsi, les dynamiques migratoires dans le District Autonome des Montagnes seraient principalement influencées par la combinaison des potentialités naturelles du milieu et des facteurs humains liés à l'exploitation et à la gestion de l'espace.

1-Outils et méthodes

1.1. Outils

Le District Autonome des Montagnes comprend trois régions (la région du Tonpki, du Guémon et du Cavally), il est situé à l'extrême Ouest de la Côte d'Ivoire, zone frontalière du Libéria et de la Guinée. C'est la partie montagneuse de la Côte d'Ivoire, vaste zone forestière avec un paysage unique. Quatrième plus vaste District du pays, avec 30 750 km², le District comptait 3 027 023 habitants en 2021 (26,05 % de non ivoiriens), RGPH (2021). C'est une zone stratégique du fait de ses immenses potentialités naturelles, avec 27 forêts classées (CG SODEFOR Man, 2015). Ces prédispositions naturelles, font de cette zone un choix privilégié des migrants agricoles. Toutefois, aujourd'hui, la ruée vers la forêt a mis à rude épreuve les espaces naturels de la zone.

Figure 1 : Localisation du District des Montagnes



Pour mener à bien cette étude, les données qualitatives et quantitatives ont été mobilisés, à l'aide de plusieurs outils de collectes (Kobocollect). Pour les données qualitatives, nous avons eu recours à l'observation directe sur le terrain, le guide d'entretien et aux questionnaires pour les données quantitatives.

1.2. Méthodes

Cette étude a commencé par une recherche documentaire principalement en ligne afin de cerner l'état de la question. Pour compléter ces données et combler certaines limites, des enquêtes de terrain ont été réalisées à travers l'observation, des entretiens avec les autorités administratives (préfets, sous-préfets) et coutumières (chefs de villages, responsables de communautés migrantes, leaders de jeunes), ainsi qu'un questionnaire adressé aux ménages migrants.

Face à une population mère importante estimée à 169 554 ménages migrants, un échantillon représentatif a été constitué selon une méthode probabiliste avec tirage sans remise, complétée par la technique de boule de neige pour faciliter l'accès aux enquêtés. La taille de l'échantillon a été calculée à partir de la formule statistique classique (n , N , Z , e , P et Q), avec $P = 0,62$, $Q = 0,38$, un seuil de confiance de 95 % ($Z = 1,96$) et une marge d'erreur de 5 %, ce qui a permis d'obtenir 502 ménages enquêtés.

L'enquête a couvert 37 sous-préfectures sélectionnées en fonction de leur localisation, du poids de la population migrante et des activités économiques dominantes. Les données collectées via KoboCollect ont été traitées à l'aide de Microsoft Word pour les textes, Excel pour les tableaux et graphiques, et QGIS et Adobe Illustrator pour la production cartographique.

2-Les Résultats

2.1. Le District Autonome des Montagnes, une richesse naturelle immense

2.1.1. Un relief de montagne fortement boisé

Le District est caractérisé par une topographie unique dans le paysage ivoirien. Il abrite la principale chaîne montagneuse du pays, dont le mont Nimba et le mont Tonkpi, deux reliefs emblématiques qui culminent respectivement à 1 753 mètres et 1 230 mètres d'altitude. Ce relief confère à la région une diversité écologique remarquable et une variété de microclimats influençant les activités agricoles et les modes d'occupation du territoire. La zone est l'une des plus élevées et des plus humides de la Côte d'Ivoire, avec un climat tropical de montagne caractérisé par des températures plus fraîches et des précipitations annuelles abondantes.

Photo 1 : Massif montagneux du mont Nimba



Source : Enquête de terrain, 2025

Dans ce District, la région du Tonkpi à le relief le plus accidenté, avec des dépressions qui s'inclinent du Nord au Sud. Les régions du Guémon et du Cavally sont couvertes par quelques dépressions avec des élévations isolées dans le paysage. La sortie ouest de la ville de Duékoué offre ce paysage de montagnes isolées.

Toutefois, ce relief bien qu'accidenté offre de vaste espace de culture, souvent fortement boisé. Comme le montre la *photo 2* ci-dessous, où on voit la façade des montagnes couvertes de végétation agricole.

Photo 2 : vue des montagnes dans la sous-préfecture de Gouiné



Sources : Enquêtes de terrain, 2025

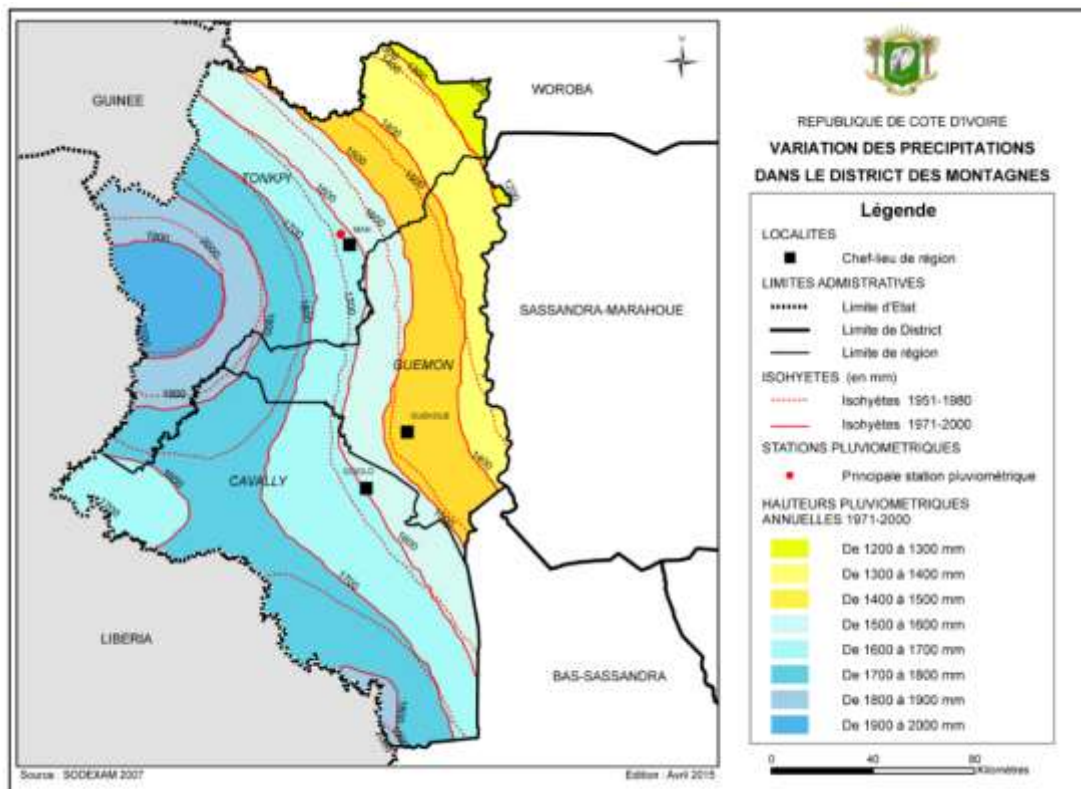
Le relief accidenté du District des Montagnes offre néanmoins d'importantes surfaces cultivables, notamment sur les versants montagneux généralement couverts de forêt humide, favorables à l'agriculture. Ces espaces attirent des populations diverses venues pratiquer les cultures de rente. Autrefois dédiés aux cultures vivrières par les populations autochtones, ces versants sont

aujourd'hui largement transformés en plantations de cacao sous l'effet de la pression foncière et de l'arrivée massive de migrants agricoles.

2.1.2. Un climat de montagne avec une forte précipitation

Le climat du District des Montagnes est de type montagnard, caractérisé par une longue saison des pluies (avril à octobre) et une courte saison sèche (novembre à février). Les précipitations annuelles, d'environ 1 900 mm, en font l'une des zones les plus arrosées de Côte d'Ivoire. Ce contexte climatique, associé au relief, favorise une agriculture diversifiée, mais expose également la région à des risques d'érosion, de glissements de terrain et de dégradation des sols.

Figure 2 : Variation des précipitations dans le District Autonome des Montagnes



Tout le territoire du District des Montagnes bénéficie des précipitations abondantes, ce qui favorise la pratique l'agriculture, surtout de la cacaoculture. Cela explique la forte installation des migrants agricoles dans tout le District.

2.1.3. Une végétation de forêt sur des sols propices à l'agriculture

La végétation du District des Montagnes est dominée par une forêt dense semi-décidue fortement dégradée sous l'effet des pressions agricoles, de l'exploitation forestière et minière, ainsi que des activités de subsistance. Malgré cette dégradation, certaines zones conservent une biodiversité remarquable, notamment à travers des espaces protégés d'importance internationale comme le parc national du Mont Nimba, classé réserve de biosphère et patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que les parcs du Mont Péko et du Mont Sangbé (UNESCO, 2019).

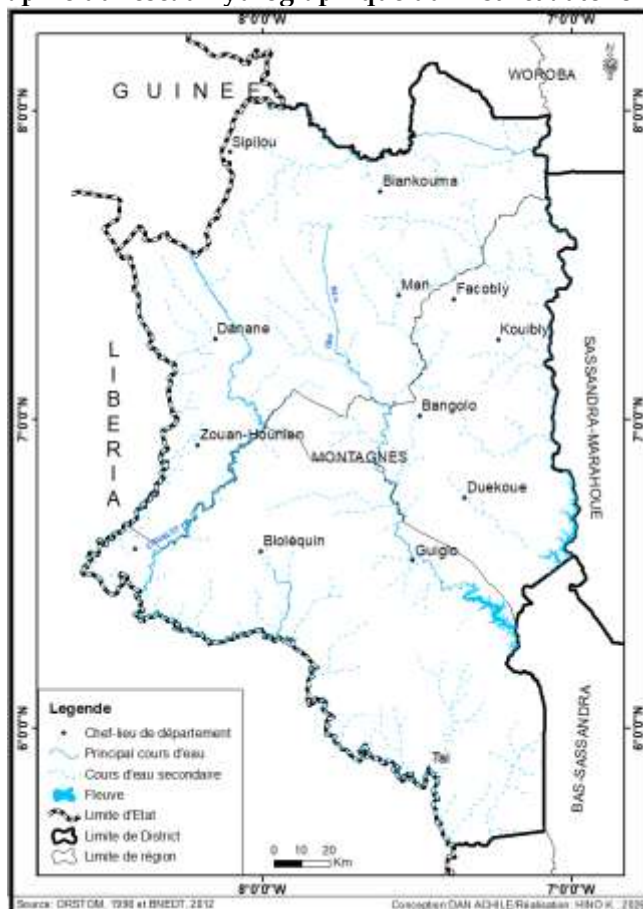
Le District comprend 27 forêts classées (581 589 ha) et 4 aires protégées (1 165 636 ha), abritant une grande diversité d'espèces végétales et animales. Parmi ces espaces figurent notamment les forêts classées de Mont Nieton, Krozeale, Goulaleu et Tiapleu. Le parc national du Mont Sangbé, d'environ 95 000 ha, présente quant à lui une diversité de milieux forestiers, savaniques et aquatiques.

Cependant, malgré les efforts de conservation, plusieurs de ces espaces restent fortement infiltrés par les activités agricoles, parfois dominées par des migrants, comme c'est le cas de la forêt classée de Gouin-Débé.

2.1.4. Une région fortement drainée

Les fortes précipitations que connaît cette zone, offre également de forte potentialité hydrographique. Deux grands fleuves y déversent leurs affluents, le fleuve Cavally frontière naturelle avec le Libéria et le fleuve Sassandra côtoie la région du Guémon. Plusieurs fleuves moyens traversent également le District, Nion, N'Zo, Koh, les cascades.

Figure 3 : Cartographie du réseau hydrographique du District autonome des Montagnes



Ces cours d'eau garantissent l'humidité de la zone de façon permanente, une irrigation naturelle des terres et favorisent le développement d'autres activités économiques secondaire comme la pêche. Les pourtours de ces cours d'eau offrent aussi une végétation de forêt dense, atout indispensable de l'agriculture de plantation (CF. photo 3).

Photo 3 : Vue du fleuve Koh dans la Sous-préfecture de Kahen-Zarabahon



Sources : Enquêtes de terrain, 2025

Dans ce District, les cours d'eau sont omniprésents dans le paysage, excepté la partie Nord, où le relief est très accidenté. Ces espaces humides sont des atouts indispensables à la réussite des cultures de rentes. En somme, le District Autonome des Montagnes offre de vaste potentialité naturelle favorisant l'agriculture de plantation, déterminants essentiels de la migration dans la zone. Au-delà des potentialités naturelles, les facteurs humains ont également contribué à renforcer les mouvements migratoires vers le District Autonome des Montagnes.

2.2. Dynamisme migratoire dans le District des Montagnes, forte contribution des facteurs anthropiques

2.2.1. Le déclin de l'économie cacaoyère dans les anciens fronts pionniers, source de migration vers le District des Montagnes.

La saturation foncière observée depuis quelques décennies dans les anciennes boucles du cacao a poussé plusieurs migrants à aller vers de nouveaux horizons à la recherche de nouvelles opportunités agricoles. Les Districts Sassandra-Marahoué et du Bas-Sassandra ont vu plusieurs migrants partis pour le District des Montagnes à la recherche de terre arable.

Tableau 1 : Principales localités de provenance des migrants enquêtés dans les anciens fronts pionniers

Localité de provenance (top 10)	Fréquence	Pourcentage (%)
Duekoué	36	7,2
Soubré	31	6,2
Daloa	28	5,6
Issia	19	3,8
San Pédro	14	2,8
Meagui	10	2,0
Taï	10	2,0
Bouaflé	9	1,8
Divo	9	1,8
Vavoua	6	1,2
Total	172	34,3
Autres localités + NSP	330	65,7
Populations totales enquêtées	502	100

Source : Enquêtes de terrain, 2025.

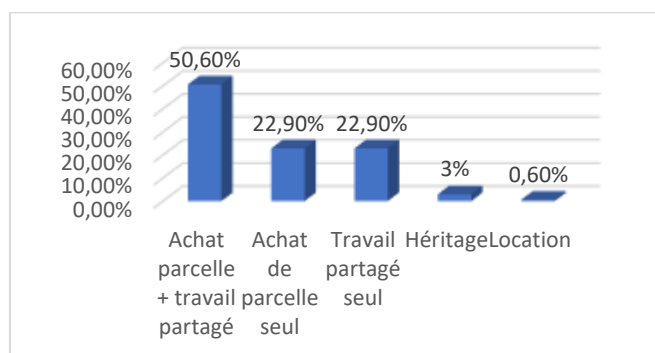
Le Centre-Ouest constitue la principale région d'origine des migrants (17,5 %), suivi de l'Ouest (14,1 %) et du Sud-Ouest (12,5 %), soit 44,1 % au total. Ces régions, toutes situées en zone forestière ivoirienne, ont connu une forte colonisation agricole.

Les flux migratoires vers le District des Montagnes traduisent une logique de saturation des anciens fronts pionniers, suivie d'un déplacement vers de nouveaux espaces perçus comme disponibles, prolongeant ainsi la dynamique de colonisation agricole.

2.2.2. Les politiques agricoles favorables à l'installation des migrants

Dans toutes les localités du District des Montagnes, les migrants ont directement accès au foncier, dans une procédure d'acquisition souple. Les migrants ont le choix entre l'achat des parcelles agricoles ou l'acquisition par les travaux partagés. Cette souplesse dans l'acquisition des terres a contribué à renforcer les mouvements migratoires dans le District des Montagnes (CF. figure 4).

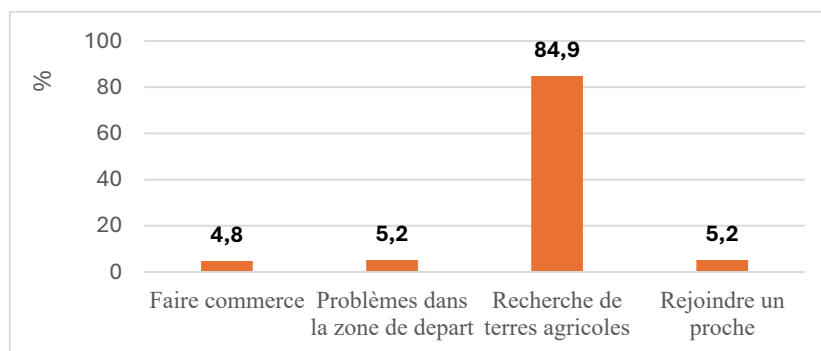
Figure 4 : Modes d'accès à la terre des migrants enquêtés



Source : Enquêtes de terrain, 2025.

Les migrants attirés par les conditions naturelles favorables, s'insèrent facilement dans le tissu économique locale, grâce à la politique foncière locale souple. C'est pour cette raison que la recherche de terre pour faire l'agriculture représente le premier motif de migrations vers le District des Montagnes.

Figure 5 : Répartition des ménages enquêtés par facteurs de migration

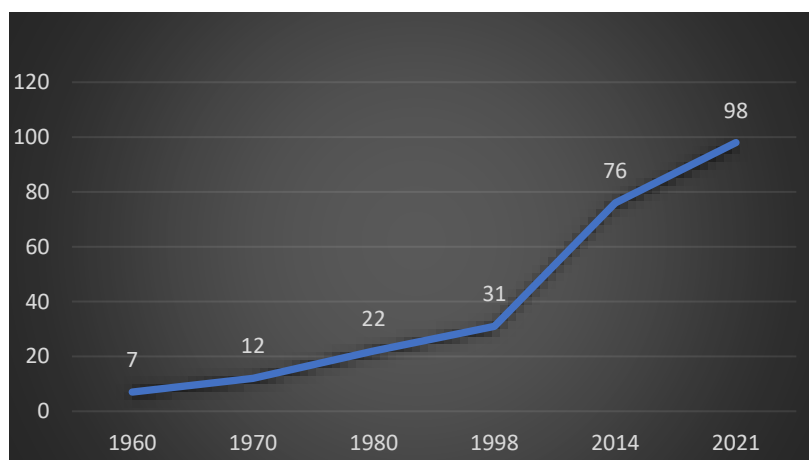


Source : Nos enquêtes, Dan 2025

2.2.3. Une population relativement importante

Le District des Montagnes avec une superficie de 30 750 Km², a été pendant de longue décennie, un espace avec une faible densité, malgré son immense potentiel agricole. Ces terres vides d'hommes ont constitué pendant de nombreuses années un catalyseur de la migration agricole vers cette zone. De nombreux migrants ont pu dans cette période occupée de grandes parcelles culturales.

Figure 6 : Evolution de la densité de population dans le District des Montagnes de 1960 à 2021

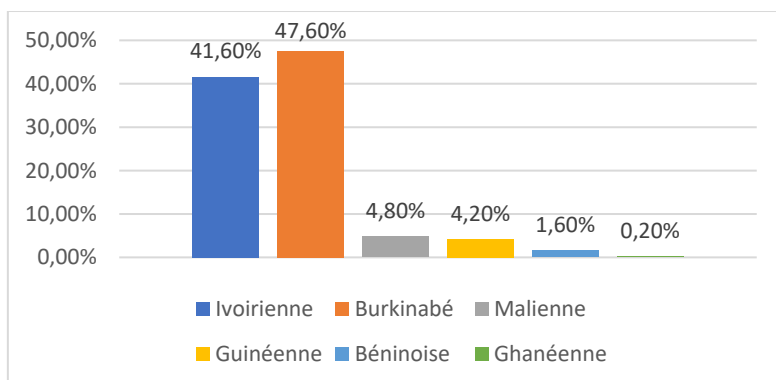


Source : Nos enquêtes, 2025 (à partir de INS, 2021)

Cette figure montre l'évolution rapide de la densité de population dans le District des Montagnes passant de 31 hbts/km² en 1998 à 98 hbts/km² en 2021. Cela montre donc l'évolution rapide de la

population dans cette partie du pays. Les migrants occupent une place de choix dans cette occupation rapide du territoire du District des Montagnes. Ces migrants sont composés de diverses nationalités dont la nationalité la plus importante est le burkinabé (CF. figure 7).

Figure 7 : Répartition des migrants enquêtés selon la nationalité



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Le District Autonome des Montagnes connaît depuis plusieurs décennies d'importants flux migratoires, attirés par ses fortes potentialités agricoles et divers facteurs anthropiques. Cette dynamique a progressivement conduit à une saturation foncière, entraînant aujourd'hui une crise qui pousse les migrants vers de nouvelles stratégies de mobilité, notamment l'émigration transfrontalière.

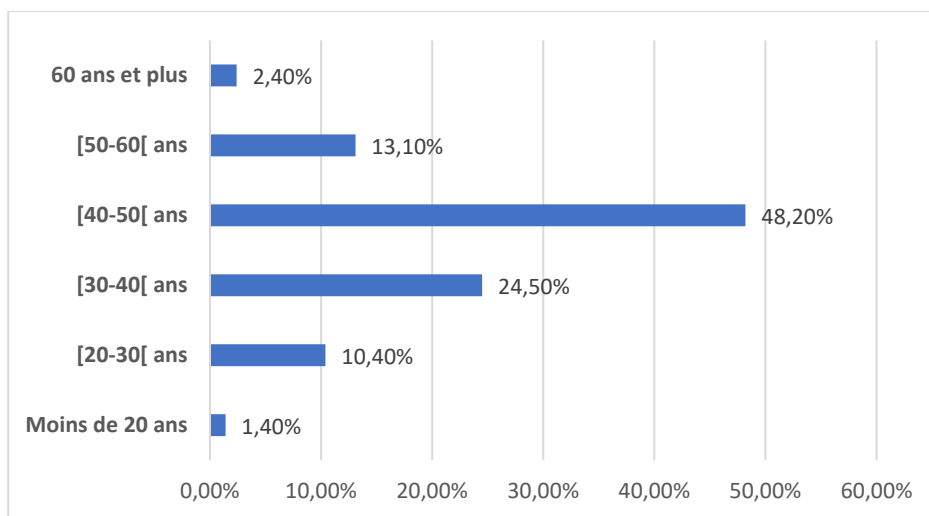
2.3. Lecture de la dynamique actuelle de la migration dans le District Autonome des Montagnes

Depuis les années 2000, ces dynamiques migratoires se transforment sous l'effet de la saturation des terres, des mutations économiques et des recompositions territoriales.

2.3.1. Saturation foncière et raréfaction des terres agricoles : origines de la nouvelle mobilité

L'agriculture demeure l'activité principale des migrants, 84,9 % d'entre eux déclarent la recherche de terres agricoles comme principal motif de leur migration. Cette pression foncière a fortement réduit la disponibilité des terres cultivables, notamment dans des localités comme Taiï, Zagné, Duékoué, Guiglo, Bloléquin, Danané, Séguélon, Kouibly, Bangolo et Logoualé, où les espaces propices au cacao sont désormais quasi saturés, à l'exception des zones protégées. Malgré cela, la population migrante reste majoritairement jeune et active, accentuant la pression sur les ressources disponibles.

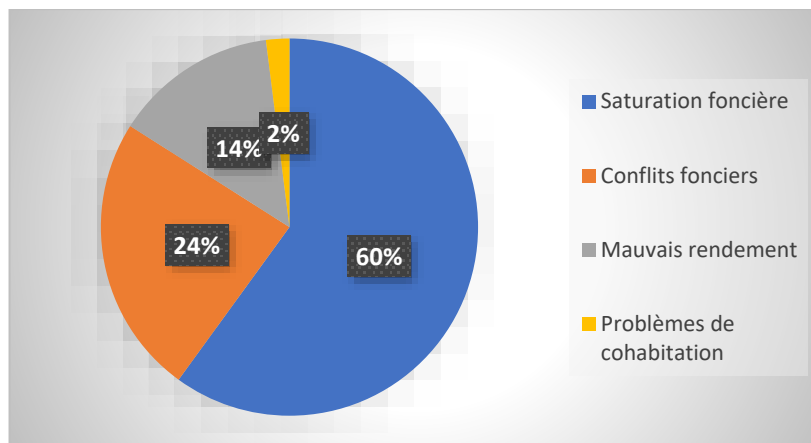
Figure 8 : Répartition des ménages enquêtés par tranche d'âge



Sources : Enquêtes de terrain, 2025

Ce graphique montre que 72.7% de la population enquêtée a un âge compris entre 30 ans et 50 ans. Le besoin en espace de culture est donc crucial pour cette population, car elle est dans la période de réalisation des projets. Ces migrants sont unanimes sur le fait que le manque de terre pour faire l'agriculture est le problème majeur auxquels ils sont confrontés.

Figure 9 : Principaux problèmes rencontrés par les migrants



Sources : Enquêtes de terrain, 2025

Le graphique indique que 60 % des ménages enquêtés considèrent la saturation foncière comme leur principal problème. Dans plusieurs localités (Taï, Duékoué, Bangolo, Toulépleu, Guiglo, Man, Biankouma), l'accès à la terre est devenu difficile, même pour les cultures vivrières comme le maïs.

Cette situation entraîne une adaptation des populations. À Taï, par exemple, la quasi-totalité des terres est occupée, avec un recul du cacao au profit de l'hévéa, qui s'étend désormais sur de vastes superficies, y compris dans des zones humides autrefois destinées au maraîchage.

Photo 4 : Vue d'une plantation d'hévéa dans le département de Taï



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Cette exploitation excessive des terres, associée à l'explosion démographique que connaît la zone aujourd'hui, a entraîné la raréfaction des espaces cultivables. Dans ces localités, à cause de la raréfaction des terres les conflits fonciers deviennent récurrents, avec de nombreuses conséquences sur la paix sociale. Il règne dans plusieurs localités, un climat de méfiances et de tension (Biankouma, Gbonné, Taï, Duékoué, Kouibly, Guiglo...).

Face à cette contrainte, de nouvelles logiques migratoires apparaissent dans le District Autonome des Montagnes. Hier, zone d'accueil privilégiée des migrants internes et externes, la zone se transforme progressivement en une zone de transit et de départ vers le Libéria et la Guinée.

2.3.2. L'émergence de nouvelles logiques migratoires transfrontalières

Face à la rareté des terres et à la multiplication des conflits fonciers, les migrations s'orientent de plus en plus vers le Libéria et la Guinée forestière. Seulement 18 % des enquêtés estiment qu'il existe encore quelques poches de jachère, tandis que plus de 95 % déclarent l'absence de nouvelles forêts exploitables. Pour s'adapter, 60 % des migrants envisagent de s'installer au Libéria pour accéder à

de nouvelles terres, 25 % espèrent acquérir des plantations auprès des populations autochtones, et 15 % misent sur une hausse des prix agricoles pour investir ailleurs.

Ce mouvement concerne également des migrants issus d'autres régions du pays et du Burkina Faso, ainsi que certains autochtones Wê et Dan, souvent impliqués comme intermédiaires dans l'accès au foncier au Libéria. Dans plusieurs zones frontalières, ce phénomène se traduit par des habitations abandonnées, leurs occupants ayant migré pour mettre en valeur des terres acquises de l'autre côté de la frontière, comme le confirment les responsables communautaires.

2.3.3. Logiques migratoires transfrontalières catalysées par des conditions attractives

Au-delà des contraintes locales marquées par l'épuisement de la ressource forestière, dont quelques corollaires sont les conflits fonciers répétitifs, la famine et les tensions sociales, cette nouvelle terre offre plusieurs avantages pour faire l'agriculture comme les acteurs l'entendent.

2.3.3.1. La disponibilité de la ressource forestière

La frontière ivoiro-libérienne est marquée par un contraste saisissant. La déforestation est palpable du côté ivoirien à cause de l'exploitation tout azimute de tout espace forestier même protégé, comme ça été le cas pour la forêt classée de Gouin-débé. La photo 5 montre l'ampleur de cette déforestation.

Photo 5 : Vue d'une jeune plantation de cacao dans la Sous-Préfecture de Tiobly



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Au Libéria par contre la couverture forestière est dense. En effet, le Libéria compte 4.2 millions d'hectares de terres boisées, soit 43.4% de la superficie globale (FAO, 2015). Les 778 km de frontière avec la Côte d'Ivoire est couverte de forêt dense dans la plus grande partie tout au long des différents cours d'eau qui séparent les deux pays.

Photos 6 : Vue du poste frontière ivoiro-libérien à Tiobly avec une forêt dense sur la première image



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Sur ce territoire la forêt dense est encore importante. C'est cette opportunité qui attire les agriculteurs qui afflux de la Côte d'Ivoire vers ce pays.

Du côté guinéen, la zone en contact avec la frontière de ce District, allée Guinée forestière, offre encore d'important espace de culture. Cette zone est également convoitée par les migrants agricoles. Même si c'est une zone à la topographique accidenté, surtout avec le massif du Mont Nimba, les populations en provenance de la Côte d'Ivoire s'y intéressent davantage. Cependant, l'ampleur n'est pas comparable à l'immigration vers le Libéria.

2.3.3.2. Des conditions d'accès au foncier attractif

Contrairement à la Côte d'Ivoire, où la terre peut être achetée ou vendue, le Libéria repose sur un système de location foncière. Le coût, relativement abordable, varie entre 50 000 et 60 000 F CFA par hectare pour des contrats de 25 à 50 ans, selon les informations recueillies auprès des autorités et des migrants. Cette accessibilité favorise l'afflux de migrants, notamment vers les zones forestières louées en grandes superficies par les plus aisés, avec l'appui de réseaux et d'intermédiaires locaux facilitant leur installation.

Cependant, ce « nouvel eldorado agricole » présente aussi des contraintes. Le coût élevé de la carte de résidence (environ 150 000 F CFA par an) constitue un frein important à l'intégration. Par ailleurs, les conditions d'exploitation évoluent : alors que certains migrants recouraient auparavant au travail partagé, ils sont désormais souvent soumis à un système de partage des récoltes, suscitant des incertitudes quant au respect des accords fonciers à long terme.

3. Discussion

L'analyse des dynamiques migratoires dans le District Autonome des Montagnes montre que les potentialités naturelles et les facteurs anthropiques constituent les principaux déterminants de l'attractivité territoriale. Cette réalité s'inscrit dans les théories classiques des migrations selon lesquelles les populations se dirigent vers les espaces offrant de meilleures opportunités économiques et sociales (RAVENSTEIN E. G., 1885, p.198). Les terres fertiles, les fortes pluies et les ressources forestières expliquent l'installation de migrants venus d'autres régions de Côte d'Ivoire et des pays voisins.

Ces résultats confirment aussi les analyses de (VIDAL DE LA BLACHE P., 1922, p.74), selon lesquelles les potentialités naturelles structurent l'occupation de l'espace. Le relief montagneux et le climat humide favorisent les cultures de rente (cacao, café, hévéa), renforçant l'attractivité agricole du District.

Les facteurs anthropiques jouent également un rôle majeur. Comme l'indique (SEWELL J. W., 1988, p.103), les infrastructures et les activités économiques stimulent la mobilité humaine. L'ouverture des pistes rurales, le développement des marchés agricoles et l'expansion du commerce renforcent ainsi les flux migratoires. Dans le même sens, (TROIN J. F., 1995, p.216) souligne que les espaces agricoles dynamiques deviennent des pôles d'immigration, ce qui est observable à Man, Danané et Biankouma avec l'extension des plantations et la pression sur les ressources forestières.

Les facteurs sociopolitiques contribuent aussi à cette dynamique. (MASSEYD., 1993, p.448) met en avant le rôle des réseaux sociaux et des crises, tandis que (HUGON P. 2006, p.57) considère les migrations africaines comme des stratégies d'adaptation aux déséquilibres de développement.

Cette croissance migratoire exerce une forte pression sur les ressources naturelles. Selon (OSTROM E. C., 1990, p.88), l'exploitation non régulée des biens communs favorise leur dégradation, ce qui se vérifie dans le District des Montagnes avec l'expansion agricole et la déforestation. De même, (GEORGE P., 1984, p.129) souligne que les migrations transforment les structures spatiales et sociales, entraînant des recompositions foncières parfois conflictuelles, en lien avec l'approche de (SANTOS M. A. (1978, p.54) sur la production sociale de l'espace.

Enfin, (LEFEBVRE H., 1974, p.112) rappelle que les transformations spatiales résultent des dynamiques sociales et économiques. Dans le District des Montagnes, les migrations apparaissent ainsi comme un facteur central de recomposition territoriale, économique et environnementale, appelant une gouvernance durable du foncier et des ressources.

En somme, les potentialités naturelles constituent le principal moteur de l'attractivité migratoire, tandis que les facteurs anthropiques renforcent cette dynamique, générant à la fois des opportunités de développement et des défis environnementaux, sociaux et fonciers.

Conclusion

Les potentialités naturelles et les facteurs anthropiques constituent les principaux moteurs de la dynamique migratoire dans le District Autonome des Montagnes. La richesse naturelle du milieu, favorable à l'agriculture, explique les importants flux de migrants internes et étrangers. Par ailleurs, la dégradation du couvert forestier dans plusieurs régions de Côte d'Ivoire et la pression foncière qui en résulte ont favorisé le déplacement des populations vers cette principale zone forestière.

Cette dynamique est également marquée par deux décennies de crise ayant affaibli l'autorité de l'État au profit de nouveaux acteurs locaux. L'afflux massif de migrants a accentué la pression foncière dans l'ensemble du District, entraînant aujourd'hui une saturation visible, des conflits fonciers et une dégradation de l'environnement. Face à cette situation, de nouvelles logiques migratoires émergent : le District des Montagnes tend désormais à devenir une zone de transit et de départ vers le Libéria et la Guinée, où les migrants recherchent des terres encore disponibles et fertiles.

Références bibliographiques

- ADEPOJU Aderanti, 1995, "Migration in Africa: An Overview." In: *Migration in Africa*. Uppsala: Nordic Africa Institute, pp. 87-108 (22 p.) (p. 92)
- AMIN Samir, 1988, *La déconnexion : pour sortir du système mondial*. Paris : La Découverte, 254 p. (p. 63)
- BÉDARIDA François, 1992, *Le temps présent et l'historiographie contemporaine*. Paris : CNRS Éditions, 1992, 312 p. (p. 141)
- CHAUVEAU Jean-Pierre, 2000, « Question foncière et construction nationale en Côte d'Ivoire : les enjeux silencieux d'un coup d'État ». *Politique Africaine*, n°78, pp. 94-125 (32 p.) (p. 118)
- GEORGE Pierre, 1970, *Géographie de la population*. Paris : PUF, 128 p. (p. 45)
- GEORGE Pierre, 1984, *Géographie sociale du monde*. Paris : PUF, 256 p. (p. 129)
- HUGON Philippe, 2006, *L'économie de l'Afrique*. Paris : La Découverte, 126 p. (p. 57)
- INS Côte d'Ivoire. *Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2021)*. Abidjan : INS, 2021.
- LEFEBVRE Henri, 1974, *La production de l'espace*. Paris : Anthropos, 485 p. (p. 112)
- LUCAS Robert Edward Bartholomew. *International Migration and Economic Development: Lessons from Low-Income Countries*. Cheltenham: Edward Elgar, 2005, 424 p. (p. 37)
- MASSEY Douglas S., et al., 1993, "Theories of International Migration: A Review and Appraisal." *Population and Development Review*, vol. 19, n°3, pp. 431-466 (36 p.) (p. 448)
- OSTROM Elinor Claire, 1990, *Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action*. Cambridge : Cambridge University Press, 280 p. (p. 88)
- PEMED-CI. *Rapport technique environnemental*. Abidjan, 2015, 74 p. (p. 34)
- RAVENSTEIN Ernst Georg, 1885, "The Laws of Migration." *Journal of the Statistical Society of London*, vol. 48, n°2, pp. 167-235 (69 p.) (p. 198)

- SANTOS Milton Almeida dos, 1978, *L'espace partagé : les deux circuits de l'économie urbaine des pays sous-développés*. Paris: M.-Th. Génin, 262 p. (p. 54)
- SEWELL John William, 1988, *Growth, Exports, and Jobs in a Changing World Economy*. New Brunswick : Transaction Books, 286 p. (p. 103)
- SIMONE AbdouMaliq, 2004, *For the City Yet to Come: Changing African Life in Four Cities*. Durham : Duke University Press, 312 p. (p. 88)
- SODEFOR. *Rapport annuel d'activités – Centre de gestion de Man*. Man : SODEFOR, 2015.
- TROIN Jean-François, 1995, *Les métropoles des Suds*. Paris : Ellipses, 352 p. (p. 216)
- UNESCO. *Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2019 : Migration, déplacement et éducation*. Paris : UNESCO, 456 p.
- VIDAL DE LA BLACHE Paul, 1922, *Principes de géographie humaine*. Paris : Armand Colin, 327 p. (p. 74)